

RÉPONSES

UN BONAPARTE EN AMÉRIQUE. (XX, II, p. 60).—Joseph Bonaparte, l'ancien roi d'Espagne, n'a-t-il pas habité le Canada après 1815 ?

Nous ne croyons pas qu'aucun membre de la famille Bonaparte ait jamais habité le Canada. Ce qui a pu contribuer à répandre cette erreur c'est que Joseph Bonaparte, l'ancien roi d'Espagne, le frère aîné de Napoléon Ier, a vécu aux États-Unis de 1815 à 1832.

Après la défaite de Waterloo, Joseph Bonaparte se sauva de Paris à Rochefort, afin de trouver une occasion propice pour passer aux États-Unis. Il s'embarqua dans la nuit du 25 juillet 1815, sur le brick américain de 200 tonneaux le "Commerce", capitaine Misservey. Après avoir échappé deux fois aux poursuites des vaisseaux de guerre anglais, le "Commerce" arriva à New-York le 28 août 1815.

Joseph Bonaparte qui avait adopté le nom de comte de Survilliers s'établit à Point-Breeze, état de New Jersey. Il se fit construire sur une hauteur qui domine la rive jerseyenne une superbe villa qui ne le cédait qu'à la Maison Blanche habitée par le président des États-Unis.

Joseph Bonaparte ou le comte de Survilliers vécut là près de vingt ans, en compagnie de quelques Français qui l'avaient suivi. Possesseur d'une grande fortune, il la fit servir à aider tous les anciens amis de son illustre frère qui, ruinés par la chute de l'Empire, vinrent chercher un refuge aux États-Unis.

Parmi les hôtes illustres de Joseph Bonaparte à Point-Breeze on compte le maréchal Grouchy, le général Clausel, le général Bernard, les généraux Charles et Henri Lallemand, le général Lefebvre-Desnouettes, le général Vandamme, le colonel Amable de Girardin, le colonel Latapie, le colonel et le capitaine Grouchy, tous deux fils du maréchal, Regnault de Saint-Jean d'Angély, le comte Réal, Miot de Mélito, LaKaval, l'ancien préfet comte Quinet, les deux fils de Fouché, Eugène Ney, fils du maréchal, le duc de Montebello, etc., etc.

Lors de la tournée triomphale de Lafayette aux États-Unis en 1824-1825, le général-citoyen se rendit à Point-Breeze et fut très cordialement reçu par Joseph Bonaparte. Lafayette qui regrettait d'avoir pris part à la restauration des Bourbons, fit à Joseph Bonaparte la proposition de placer Napoléon II sur le trône. Il lui demanda de placer dix millions de francs à sa disposition dans ce but. Avec ce levier il se faisait fort de réussir en moins de deux ans. L'ancien roi d'Espagne déclina la proposition, trouvant que les moyens n'étaient pas à la hauteur du résultat.

Malgré la sympathie dont les Américains entouraient Joseph Bonaparte celui-ci s'était toujours ennuyé aux États-Unis. Il profita de